Mr Durillet

playe du bas ventre

Monsieur

Je manquerois a un devoir essentiel si je me dispensois de vous rendre compte d'une maladie Chirurgicale qui ma semblé meriter que je vous en fasse la Relation parceque je la crois interessante pour les Gens de l'art. voici ce que c'est.

Le vingt may dernier a trois heures et demie du matin, on m'apporta a St. Ouen sur seine ou je demeure depuis trente deux ans, le nommé antoine Becard Berger de Profession agé de soixantes ans. cet homme etoit tombé a neuf heures du soir sur le bord de la seine près du village; il avoit a son côté des ciseaux appellés forces servant a tondre les moutons; en tombant ces ciseaux lui avoient percé la Region iliaque gauche environ trois pouces et avoient pénetré jusques dans l'hipogastre. La douleur de la Blessure lui avoit fait perdre connoissance, il ne sçait pas combien il a resté dans cet etat, ny parconséquent combien de tems cet instrument est resté dans ses Entrailles: Revenu a lui il l'a retiré de son ventre et a resté sept heures dans cette position malgré ses cris. Lorsqu'on me l'a apporté, je ne lui trouvai point de pouls; il etoit froid et n'avoit d'autre sentiment que celui d'un frisson général; il etoit plié en deux et tenoit ses Entrailles avec la poche gauche de son habit. Je le fis confesser. Ensuite ayant cherché a connoitre plus particulierement son etat, J'apperçus que la majeure partie de l'Ileum environ six pouces du mesantère au quel ce viscere est attaché, etoit sorti du corps par l'ouverture que les ciseaux avoient faites. je fus obligé d'agrandir la playe par les deux bouts; j'eus alors la facilité de faire rentrer d'abord le Jejunum qui etoit le dernier sorti, ensuite l'Ileum avec la portion du mesentere a la quelle il tenoit. Mr. De Soubiran ancien chirurgien externe de l'hôtel Dieu de Paris, que j'envoyai prier au chateau de St. Ouen, de venir m'aider fut present a cette operation.

ARC 57 n° 46

Académie nationale de médecine Bibliothèque

Je fis a la playe trois points de Suture; mon appareil fut mis a Sec avec des compresses trempées dans le vin chaud avec le quel j'avois lavé les intestins et la portion du mesentere a reduire. Je ne levai le premier appareil qu'au bout de quarante huit heures, et j'eus le Soin de faire tenir le malade couché sur le côté opposé a sa blessure. Le gonflement de l'abdomen et de la Region de l'Estomac etant devenus considerables, le malade eut des nausées et des vomissements abondants d'une liqueur aigre et grumelée. ces vomissements ont duré trois jours et pendant leur durée il n'y a eu aucune dejection par le bas exceptés les urines. Nous avons calmé ces vomissements avec le Suc Ressent de Citron et le Sel d'absinthe; Des lavemens émolients de trois heures en trois heures ont emmené des dejections stercorales. Une Supuration louable s'etablit et la fievre diminua le Sixieme jour. alors les accidents disparurent. nous continuames pendant Six jours de panser la playe avec le dijestif Simple et ensuite tout a Sec crainte d'une trop grande Supuration et nous avons continué ainsi jusques a ce que nous ayons observé la Cohésion des levres de la playe. ayant apperçu cette cohésion, nous avons pris le parti de panser la playe avec de la charpie rapée imbibée avec de l'Eau de Goudron. Nous continuons le meme pansement, la playe est censée cicatrisée, a present a peine y paroit il du Suintement dans les vingt quatre heures d'un pansement a l'autre. Le malade est au Regime il ne Souffre point de sa playe, n'y d'aucune partie de Son corps; il n'y a point de hernie a la blessure, toutes les dejections se font bien et il marche sans difficulté. Nous comptons cependant de lui appliquer un bandage contentif avant de lui laisser reprendre les fonctions de Son Etat.

Si vous jugés a propos Monsieur d'ordonner la Visite de ce malade par quelqu'un de vos Subordonnés, il logé chez Nicolas Trezel aubergiste a l'enseigne du Soleil d'or.

Si je Suis asses heureux dans la conduite que j'ai tenue, j'espere que vous voudrés bien me marquer que vous l'approuvés, ou me dire en quoi j'ai pu manquer

si je n'ai pas suivi exactement les préceptes de l'art. Les conseils et les leçons d'un homme comme vous ne peuvent qu'éclairer et je les recevrai toujours avec une reconnoissance égale a la considération distinguée avec la quelle j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre tres humble et
Tres obeissant serviteur.

Duvillet – m^e ch^{en}

De Soubiran
chirurgien

S^t Ouën sur seine
pres S^t Denis ce 18
juin 1786

Le D. de Nivernois se fait un devoir et un plaisir de certifier a Monsieur Louis l'exactitude de l'exposé cy-dessus, il le suplie de vouloir bien y faire attention et luy sera très obligé s'il honore de son suffrage M^r. Duvillet dont il ne sçauroit luy dire trop de bien a tous égards.

a S^t ouen lundy 19 Juin 1786

Je soussigné certifie que j'ay souvent visité le malade dont il est question icy, et que tout ce qui est exposé dans cette lettre est dans la plus exacte verité. je souhaite que cette cure puisse encourager les chirurgiens de campagne a en entreprendre de pareilles dans ces cas apeupres semblables, et a sauver ainsi la vie a des malheureux que la crainte de ne pouvoir les guerir fait abbandonner. a S^t ouen sur seine ce 19 juin 1786

de Trelliard

No. 46